

Rencontre avec un chef d'entreprise : Jean-Hugues Bourgeois (85 ILI)



Jean-Hugues Bourgeois rêvait d'être industriel, et il est maintenant Directeur Général de Sedis, leader français de la conception et de la fabrication de chaînes.

Il sait que « le rêve anime l'homme pour lui faire atteindre ses objectifs », comme le disait Bernard Deconinck, le grand bâtisseur de Sommer Allibert.

Son grand père était chez Usinor, son père chez Vallourec, et il a fait Ozanam avant l'Icam. Il était passionné de dessin industriel, et son stage de 5 mois en 5ème année chez Dassault a été un déclic. D'ingénieur, il est devenu DG et PDG dans le Nord, en Lorraine, en Roumanie, aux US...et maintenant dans un groupe indien, Murugappa (32 000 personnes et 28 activités dans le monde). Les expériences se sont accumulées en agissant chez Alstom, Crosby et Delachaux...avec une dominante autour de l'activité forges.

Son avant-dernier challenge est la reprise d'une forge dans les Ardennes, un LBO avec un fonds lyonnais. Il fabriquait des pièces de freinage pour le TGV. Heureusement, l'activité marchait bien : il a pu rembourser, et même investir, en écoutant les conseils de Mac Kinsey ! L'aventure de reprise a duré 4 ans, et la mise en place d'un business model solide, après une analyse stratégique rigoureuse, a permis de bien revendre l'affaire.

Il est rentré chez Sedis en août 2014. L'entité française de Murugappa était fournisseur de Sedis. Une belle association avec un groupe indien familial de la région de Chennai (ex Madras), qui a su passer du très traditionnel à la modernité, avec une vision dynamique, positive et partagée : « Ensemble, prospérons ».

La raison d'être de l'activité de Sedis a été reformulée : rechercher des solutions pour résoudre des problèmes techniques et industriels, à partir de chaînes métalliques. Trois filiales aujourd'hui en Europe : Italie, Allemagne et Grande-Bretagne. Le Brexit n'est pas un problème, car Sedis a su créer beaucoup de valeur ajoutée localement pour ce marché. Jean-Hugues a une grande autonomie et poursuit la croissance en innovant et en apportant du service. Il a beaucoup appris des anglo-saxons en matière de gestion financière et de pilotage du cash-flow. Cela est très utile pour la réalisation de petites séries... avec, bien sûr, les méthodes industrielles du Japon (Kanban...). Jean-Hugues a un goût pour le multiculturel. Il aime faire travailler des personnes d'horizons différents. Cela est générateur d'idées.

L'APM (Association Progrès du Management) l'a aidé, suivant leur devise : « le progrès de l'entreprise par le progrès du dirigeant ». Cette association offre de l'expertise, de la pédagogie et du réseau. Jean-Hugues continue à s'engager en présidant la section de Troyes. Il veut rester moderne, en évoluant.

Son message aux jeunes : La culture généraliste est très utile. Le monde est à nous, et tout est possible. Soyons curieux et mettons les préjugés à la poubelle. Les Icam ont pour vocation de devenir des dirigeants industriels - pas seulement dans un grand groupe, mais aussi dans une PME.

Sa foi lui donne une idée précise du sens : sens de la vie et sens de l'entreprise. Il a 2 enfants, et un neveu à l'Icam. Il s'arrête pour faire du golf et de la voile...mais aussi de la musique : piano et animation avec son épouse, une ancienne concertiste qui dirige maintenant une chorale d'enfants.



Jean-Hugues est entré dans le Conseil d'Administration d'Icam alumni pour se reconnecter, et dire des choses, en particulier sur l'export et l'entrepreneuriat (il est aussi coach dans le réseau Entreprendre).

[Bernard Soret \(75 ILI\)](#)